



e design et l'architecture d'intérieur ont pétillé début juillet à Hyères et à Toulon. Notamment grâce aux expositions des présidents du jury (Philippe Malouin, Pierre Yovanovitch), des ex-lauréats (Carolien Niebling, Arthur Hoffner) ou des artisans régionaux qui cristallisent les rêves d'été (Ah! les merveilles en rotin de François Passolunghi...). Mais surtout, la nouvelle génération de designers en compétition a brillamment affirmé cette année qu'il n'y avait point de salut hors du collaboratif et de la

cocréation. Sur les dix projets présentés à l'ancien archevêché de Toulon, la moitié émanait de binômes. Bilan: trois duos sur quatre lauréats (et un Grand Prix ex aequo consacrant en quelque sorte le nécessaire éclectisme des points de vue). A la villa Noailles, à Hyères, deux des trois projets primés avaient été conçus à quatre mains. Applaudissements dédoublés. Ce palmarès met en évidence le fait que conjuguer les savoir-faire ne peut que booster la créativité. De ceux qui se sont connus au cours de leurs études à Paris, Genève, Lyon,

Prix du public de la ville d'Hyères: Camille Viallet et Théo Leclerc, La Cité.







1. Prix du public de la ville de Toulon: Valentin Dubois et Shizuka Saito, La Pause déjeuner. 2. Mention spéciale du Jury Design Parade Hyères: Alex Sizemore et Hank Beyer, For The Rest of Us. 3. Grand Prix Design Parade Toulon: Kim Haddou et Florent Dufourcq,

Cincinnati, Reims. Des amis d'enfance. Des jumelles. Des couples peut-être. Le Centre Pompidou-Metz a bien senti le vent venir, puisqu'il présente au même moment «Couples modernes», une consécration des couples d'artistes – exclusivement hétérosexuels, certes – comme Pablo Picasso et Dora Maar, Charles et Ray Eames, Frida Kahlo et Diego Rivera.

GÉNÉROSITÉ, MODESTIE, COLLABORATION

Design Parade a enfoncé le clou: les designers stars à l'ego surdimensionné, c'est fini. Mieux: terriblement démodé. Philippe Malouin a donné le ton lors de sa conférence sur le travail de son studio en ne disant que «nous», jamais «je». Sauf une fois, mais pour évoquer une erreur. On a immédiatement pensé à «nous, Martin Margiela». La génération colocation, BlaBlaCar et coworking applique ainsi à la sphère professionnelle les valeurs qui dessinent les contours de sa vie privée: générosité, «glocal», transparence, modestie, collaboratif. D'ailleurs, même les designers qui avaient concouru en solo proposaient des créations tournées vers l'autre, à l'instar de Loïc Bard et ses bancs en érable poli, aux finitions arrondies:

«l'avais développé des petits semoirs pour aider les personnes ayant des difficultés visuelles à cultiver un jardin. Souvent les objets qui s'adressent aux non-voyants doivent être sans angles, sensuels pour qu'ils puissent les découvrir un peu comme on découvre un corps humain en le touchant, a expliqué le designer. La collection que je présente - des bancs, des tabourets, une chaise - s'articule autour de cette relation au corps. C'est important que l'objet soit beau visuellement, ses formes, ses proportions; mais je voulais aussi apporter cette notion de sens avec le toucher. » Impossible de ne pas relever que l'agence fondée à Villeurbanne par Bérengère Botti et Sophie Genestoux s'appelle tout simplement Autre. Et l'occasion est trop belle pour ne pas conclure en soulignant combien tous les festivals (mode, photo, architecture, design, architecture intérieure) lancés par Jean-Pierre Blanc, le fondateur de Design Parade, sont par essence tournés vers l'autre. En l'occurrence, ces jeunes talents à qui il offre une extraordinaire plateforme.

Design Parade Hyères, 13° Festival international de design, jusqu'au 30 septembre à la villa Noailles, Hyères (83).

Design Parade Toulon, 3° festival international d'architecture d'intérieur, jusqu'au 30 septembre, à Toulon (83).

Grotto.